

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)**289. Paris, Vendredi 18 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot**

## **289. Paris, Vendredi 18 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1839-10-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote748, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription289.

Paris, Vendredi le 18 octobre 1839

8 heures.

J'ai enfin reçu l'acte de partage.  
Il porte la date du 20 août, comme  
c'était volumineux on ne me l'a  
envoyé que par courrier et ce courrier  
n'est venu que hier. Eh bien, comme  
de raison c'est moins qu'on ne  
m'avait dit. D'abord l'arende  
qui dure encore 27 ans au lieu  
de me donner, 1500 rb argent comme  
le disait le tableau de Pahlen ne  
m'en donnera plus que 800. C'est-  
à-dire 2400 francs au lieu de 6000  
où l'a englobée aussi dans la pension  
que me payeront mes fils laquelle  
sera en tout de 24 mille francs  
en deux termes, 1er janvier, 1er juillet.  
Mais le premier paiement ne  
commencera que le 1er juillet 1840.  
avant le 1er janvier il me sera payé 56 mille francs de l'année de  
veuve pour la terre de Courlande, c'est une  
diminution aussi de ce qu'avait réglé  
Pahlen qui disait 63 milles.

Ensuite j'ai fait abandon complet  
de tous mes droits sur la partie mobilière  
de la terre de Courlande, bétail,  
magasins tout ! C'est étonnant  
quelle légèreté d'un côté et quelle  
attention et finesse de l'autre. Puisque  
c'est signé Il me paraît qu'il n'y  
a plus moyen de revenir sur cela.  
qu'en pensez-vous ? Dois-je en faire  
l'observation ?  
Puis-je en  
faire l'objet d'une négociation  
ici avant de partager le Capital ?  
Si c'est un gros objet comme je le  
crois, cela en vaut bien la peine.  
Si c'est peu de chose disons au dessous  
de 25 mille francs je m'en moque. Mais

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 289. Paris, Vendredi 18 octobre 1839,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-  
Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1896>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 18 octobre 1839

Heure8 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

289 / <sup>748</sup> Jeudi le 18 octobre 1839.  
4 heures.

Je me suis vu l'acte de mariage  
il porte la Date du 20 août; comme  
c'est l'acte de mariage, on ne l'a  
marryé que par erreur, et ce mariage  
n'est point que heit. Et bien, comme  
de saison c'est même qu'on ne  
m'a point dit. d'abord, l'acte de  
mariage n'est pas au lieu  
d'un autre 1800 16. après comme  
le dit le tableau de l'acte de  
mariage plus que 800. est  
à dire 2400 francs au lieu de 600.  
on l'a l'acte de mariage aussi dans le premier  
pu me payent un fils la somme  
sera autant de 24 mille francs  
en deux termes. 1<sup>er</sup> janvier. 1<sup>er</sup> juillet.  
mais le premier paiement ne  
commence que le 1<sup>er</sup> juillet 1840.  
avant le 1<sup>er</sup> janvier il n'y a rien

page 56 mille francs de l'ann. &  
mille pour la com. de soulagement, c'est une  
diminution aussi de ce qu'avait le  
pauvre qui était 63.

Ensuite j'ai fait abandon complet  
de tout une droite sur la partie mili-  
taire de la com. de soulagement, l'école,  
magnifique, tout ; c'est d'abord  
peu de chose d'une côté et puis  
attention et fin de l'autre ! puis  
c'est signé il ne paraît qu'il n'y  
a plus moyen de revenir sur cela  
qu'un peu tard. Or si on fait  
l'observation ? puis si on  
fait l'objet d'une réajustement  
en avant de la partie le capital ?  
il n'est pas objet, comme si la  
com. cela ne veut bien la payer.  
si c'est peu de chose d'abord au départ  
de 25 francs par un moyen. mais

enfin  
pour la  
il faut  
à la  
tout  
qu'il n'y  
pour l'a  
p. pour  
d'autre  
sur l'un  
Or si on  
il faut  
si n'ai  
personne  
sympa  
allié  
de son  
chose.  
de l'État  
du côté  
bénéfice  
Com. l'ac  
l'ann.

enfin, votre courrait s'il vous plaît.  
pour savoir à peu près la valeur,  
il faudrait venir en personne et  
je ne suis pas brui à peu.

Tout le monde en a beaucoup et si peu  
qu'il n'y a pas moyen de les séparer. et  
pour l'acheter, même, cela est difficile. même  
je suis fort occupé de tout en affaires  
d'autant plus, qu'elle, elle est fort  
malade.

Votre lettre, Louis, vous l'avez  
il fait si laid, que le maître l'aurait  
je n'ai pu personnellement  
personne hier, par M. de Valenciennes  
Seympohl. Je suis par M. de Valenciennes  
allié de la Maréchal après l'arrivée  
de son conseil, mais je ne suis pas  
encore. j'ai passé ma journée avec M.  
de Valenciennes & dans l'après-midi. j'ai  
des arrangements qui concernent la  
personne de M. de Valenciennes et de la  
Comédie.

Louis, vous savez bien l'embarras que

mon ne sçay par où l'on se trouve  
je n'aurois par de l'air pour un affair  
ou l'on je n'aurois par de l'air pour  
mon et il est inévitable que je  
n'aie par un affair.

Mais voyez la une telle lettre par  
un air de nouveauté. c'est à dire  
que j'en demande et si l'on demande  
l'un ou l'autre. J.

224

21

je n'aurois  
il y a  
et l'on  
un air  
il y a  
de l'air  
si l'on  
qui l'on  
de l'air  
le l'air  
un air  
à l'air  
on l'air  
par l'air  
l'air l'air  
un l'air  
un l'air  
un l'air  
un l'air